

Les besoins de la communication ne sont pas universels : comment pouvons-nous faciliter l'accès pour les personnes sourdes dans le domaine de la santé?

Darren Saunders, Michel Turgeon et Éric Dubé
Coalition des Sourds du Québec

Les personnes sourdes expérimentent souvent des barrières communicationnelles quant à la transmission d'informations concernant la santé. Les informations, non disponibles en langue des signes, sont présentées sous forme de langue écrite. Cette méthode, trop longue, n'est pas claire pour les Sourdes dont la langue de référence est une langue des signes. L'ignorance de la part des spécialistes de la santé concernant les besoins des personnes sourdes contribue à maintenir cette barrière (Emond *et al.*, 2015). La littérature révèle notamment des problèmes d'accès à l'information quant à la prévention du VIH et de l'ITSS chez les personnes sourdes (Gaucher *et al.*, 2011).

L'objectif de la Coalition des Sourds du Québec (CSSQ) est d'assurer que les informations liées au VIH/Sida et aux l'ITSS soient facilement accessibles pour la communauté sourde au Québec qui ont une langue des signes comme langue de référence (soit langue des signes québécoise (LSQ), soit *American Sign Language* (ASL)). Nous nous assurons également que les personnes sourdes séropositives aient un accès approprié aux services offerts et aux soins donnés par les intervenants et les professionnels de la santé. Cette recherche vise à identifier les moyens de communication efficaces et inclusifs pour les trois groupes d'actants ayant chacun des besoins personnels et professionnels différents : les personnes sourdes comme clients, les intervenants/professionnels et les interprètes.

Dans notre présentation, nous précisons les besoins de ces trois groupes susmentionnés : les besoins des clients sourds sont que les informations soient rendues plus accessibles ; un besoin des intervenants et des professionnels s'assurant d'avoir les outils nécessaires qui leur permettent d'offrir un service adéquat adapté aux personnes sourdes ; et les besoins des interprètes sont d'avoir accès à des outils appropriés sur le sujet du VIH et des l'ITSS afin d'augmenter l'efficacité de l'interprétation entre ces deux parties. Nous proposons que ces bonnes pratiques soient considérées et appliquées dans d'autres sphères du milieu de la santé.

Références

- Emond, A., Ridd, M., Sutherland, H., Allsop, L., Alexander, A., et Kyle, J. (2015). Access to primary care affects the health of Deaf people. *British Journal of General Practice*, 65(631), 95-96.
- Gaucher, C., Frenette, S., et Chalifoux, H. (2011). *Vulnérabilité au VIH et Surdité*. Communication présentée aux 19es Journées annuelles de santé publique, Montréal.